



Le petit chaperon, etc.

Par Adrienne ALLEGOT

d'après le conte de Charles Perrault... et la suite

AVANT PROPOS

Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »

Georges DUHAMEL

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre !— de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

Chancerel en a défini les objectifs principaux :

- Débarrasser de la timidité
- Rabaisser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances
- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif
- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité

- Respecter, les autres, les lieux et une échéance
- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théâtronautes** » **proposent des outils adaptés qui facilitent la réalisation :**

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie**. Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés**.

Après trente-six ans d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

Gérard HUBERT-RICHOU

Président des theatronautes.com

CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Article L121 et suivants dont art 122-4 :

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

**TOUT SPECTACLE DOIT FAIRE L'OBJET D'UNE DÉCLARATION AUPRÈS DE
LA SACD (SACD.fr ou 11bis rue Ballu ; 75442 Paris cedex 09)**

DISTRIBUTION

Par ordre d'entrée en scène

Le narrateur

Le petit chaperon rouge

Le loup

Les chasseurs

Le brigadier de gendarmerie

La mère-grand

COSTUMES

Les costumes un peu moyen-âgeux sont stylisés, les caractéristiques suggérées. Ainsi, pour le loup, un chapeau avec des oreilles doit suffire à le personnaliser.

Mais il n'est pas interdit d'en tirer une version plus moderne.

DÉCORS

L'acte 1 ne demande guère de décors. On peut évoquer par quelques bosquets l'orée d'un bois. Un parterre de fleurs.

Par contre pour le 2, il est bon de suggérer la maison de la mère-grand avec une porte.

ACTE I- SCÈNE PREMIÈRE

Le narrateur, le petit chaperon rouge.

(Le décor est réduit à sa plus simple expression. Il symbolise l'orée d'une forêt.)

NARRATEUR : Bonsoir à tous. Avant toute chose, pour ceux qui ignoreraient encore le propos de cette réunion, nous devons résumer le premier acte de cette sombre affaire dont le succès ne s'est pas démenti depuis plus de trois siècles : **le petit chaperon rouge** !

(Elle entre en quelques bonds, se campe face au public son panier au bras.)

Nous voici donc en présence de ce fameux personnage connu de tout le monde. Du moins pour la première partie du spectacle. Or, c'est la seconde qui nous intéressera plus particulièrement aujourd'hui. Car, que s'est-il passé réellement quand le loup s'est introduit dans la maison de la grand-mère ? Qui le sait ? Les textes là-dessus restent assez vagues. Nous avons donc mené l'enquête.

Je fais juste observer que, bien que l'on dise « le » chaperon rouge, il s'agit bel et bien d'une fille. Nul ne peut en douter. C'est donc à la demande de sa mère qu'elle porte à sa grand-mère ?... *(il tend l'oreille vers le public)*. Bravo !... En effet : une galette et un petit pot de beurre. La vieille femme habite une chaumière au cœur de la forêt, ce qui ne simplifie pas la tâche à notre héroïne. Bref, écoutons-la raconter sa propre histoire, nous nous retrouverons pour le deuxième acte.

(Il sort.)

CHAPERON ROUGE : Par quoi je commence ?

Aller chez mère-grand... Pourquoi une galette et un pot de beurre, me direz-vous ? Parce que la pauvre n'a plus de dents. J'aurais pu lui porter des bouillies, une soupe, des fruits, non : une galette et un petit pot de beurre, c'est comme ça.

Remarquez, c'est la version de Charles Perrault. En Allemagne, les frères Grimm ont remplacé le beurre par une bouteille de vin... Je me demande si mamy n'aurait pas préféré. Qu'est-ce qu'elle va faire avec le beurre ?

Quant à cet horrible bonnet, c'est ma mère qui m'oblige à le porter. Vous trouvez ça classe, vous ?... Les copines se moquent de moi et ne m'appellent plus que de cette façon : « petit chaperon rouge » ! Pourquoi pas un chapeau de gendarme, un casque de soldat ou une cagoule de bourreau ! J'en ai marre.

SCÈNE 2

Le chaperon rouge, le loup.

LOUP : Salut, adorable petit chaperon rouge.

CHAPERON ROUGE : Ca recommence ! Je m'appelle Muguet ! Muguet, c'est pas difficile à retenir.

LOUP : Moi, c'est le loup.

CHAPERON ROUGE : Merci, j'avais remarqué. Même si j'ai l'air débile avec ce couvre-chef, je ne suis pas aussi gourde que tu imagines.

LOUP : Loin de moi cette idée !... Où coust-tu ainsi, légère et court vêtue ?

CHAPERON ROUGE : Porter une galette toute chaude confectionnée par ma mère et un petit pot de beurre à ma grand-mère qui est malade, puisque tu veux tout savoir.

LOUP : N'est-ce pas l'ancêtre qui habite dans cette bicoque au milieu de la forêt ?

CHAPERON ROUGE : On ne peut rien te cacher.

LOUP : Tu sais ce qui lui ferait plaisir à ta mère-grand comme tu dis ?

CHAPERON ROUGE : Non, mais tu vas me le dire.

LOUP : Que tu lui cueilles un joli bouquet de ces fleurs des bois si odorantes afin de parfumer son intérieur.

CHAPERON ROUGE : Ce n'est pas une mauvaise idée.

LOUP : Quel chemin prends-tu d'ordinaire pour te rendre chez ta grand-mère ?

CHAPERON ROUGE : Tu fais des rimes.

LOUP : C'est involontaire, je ne sais pas ce que c'est. Alors ?

CHAPERON ROUGE : celui de gauche, c'est le plus court.

LOUP : Pas de chance ! C'est sur l'autre que j'ai remarqué les plus belles fleurs. Tu n'es pas à cinq minutes près que je sache. Et j'y ai vu aussi des mûres et des noisettes.

CHAPERON ROUGE : Après tout. Merci pour le renseignement.

(Elle se penche pour cueillir les premières fleurs.)

SCÈNE 3

Le chaperon rouge, le loup, les chasseurs.

(Au moment où le loup va se jeter sur sa fillette, surviennent, hache sur l'épaule, deux bûcherons sifflant. Ils traversent le fond de scène d'une même foulée et sortent. Le loup reste pétrifié au milieu de son élan. Le chaperon rouge se redresse, le découvre.)

CHAPERON ROUGE : Ah ! Tu es encore là ?

LOUP : Heu... Oui... je... je... voulais te proposer une petite course, histoire de se distraire un peu. Le premier qui frappe à la porte de la viei... de ta grand-mère a gagné.

CHAPERON ROUGE : Tu plaisantes. Crois-tu que je n'ai pas remarqué ton manège ? Tu as choisi le chemin le plus court.

LOUP : Ah ! Oui, tiens. Alors, je te laisse cinq minutes d'avance... et je fais le parcours à cloche-pied.

CHAPERON ROUGE : Bon, d'accord, c'est parti !

(Au public :) Il ne connaît pas « le lièvre et la tortue » !

(Elle sort en sautillant.)

LOUP (*au public*) : Elle n'est vraiment pas maligne, Muguette, la fillette au chaperon... Elle ne m'a même pas demandé ce que remportait le vainqueur ! Et le vainqueur c'est moi. Je fonce chez la vieille et le premier prix, c'est... secret professionnel !

(Il sort en courant.)

SCÈNE 4

Narrateur.

NARRATEUR : Excusez-moi d'intervenir plus tôt que prévu.

Vous avez apprécié les données principales du problème. Que s'est-il passé ensuite ? Les versions diffèrent un peu. Hélas, nous ne disposons d'aucune image à vous proposer tandis que s'effectue le changement de décors.

(Apparaît l'extérieur de la chaumière de la mère-grand.)

On dit que le loup serait arrivé le premier, se serait fait passer pour le chaperon rouge. La vieille femme, à moitié sourde lui aurait dit : « tire la chevillette et la bobinette cherra », ce qui constitue sans doute le code d'accès comme le « sésame, ouvre-toi ! » d'Ali Baba. Le digicode n'existait pas, mais nos anciens connaissaient bien des finesses, oubliées depuis.

Considérons cette hypothèse, la plus vraisemblable : le loup est arrivé le premier. Je vous laisse seul juge de la suite.

ACTE II SCÈNE 1

Le narrateur (dans un coin), le loup, mère-grand (voix off).

(Le loup survient. Il se tient les côtes à cause du point de côté.)

LOUP : J'ai... j'ai... J'ai gagné ! À moi, la médaille en or. Suis-je bête ! C'était juste pour le... prétexte. Le gros lot, tout le monde le connaît...

(Il toque à la porte. Aucune réponse. Il frappe plus fort.)

MÈRE-GRAND (voix off) : Qui est là ?

LOUP (adoucissant sa voix) : Votre petite fille. J'apporte une galette et... Mince, j'ai oublié !... Et des yaourts aux fruits.

MÈRE-GRAND : Qui c'est ?

LOUP : Le petit chaperon rouge !

MÈRE-GRAND : Qui est-ce ?

LOUP (plus fort) : Le chaperon rouge !!

MÈRE-GRAND : Le quoi ?

LOUP (mains en porte-voix) : Le chaperon !... Muguette !

MÈRE-GRAND : Entre, ma petite. La chevillette est cassée. La porte est ouverte.

LOUP : À moi la galette !

(Il shoote dans la porte, entre sans refermer.)

NARRATEUR : On entendit des bruits bizarres, des cris, des heurts, une cavalcade, des grincements, des claquements. Puis plus rien... C'est alors qu'arriva, sautillante et insouciante, le petit chaperon rouge.

(Il sort.)

SCÈNE 2

Chaperon rouge, le loup (voix off).

CHAPERON ROUGE : « La tortue arriva la première !

De quoi vous sert votre vitesse ?

Et que serait-ce si vous portiez... un joli panier. »

(*Au public :*) Ce n'est pas la peine que je l'attende, ce tricheur de loup, il s'est défilé pour suivre une proie. Tous pareils : les yeux plus gros que le ventre !

(*Elle s'approche de la porte ouverte.*)

Fait rien noir là-dedans. Elle dort peut-être... Mère-grand, tu es là ?

LOUP (*contrefaisant sa voix*) : Oui, ma chérie, entre donc, quelle bonne surprise ! Je suis au lit. Pose ton panier sur la table et approche-toi.

CHAPERON ROUGE (*au public*) : Comment sait-elle que j'ai un panier ?

(*Elle disparaît dans la maison.*)

Oh ! mère-grand, comme tu as de grands bras.

LOUP : C'est pour mieux t'embrasser, mon enfant... Ne sois pas si timide, approche, approche.

SCÈNE 3

Les mêmes (voix off), les chasseurs.

CHASSEURS : Qu'entends-je ?

CHAPERON ROUGE : Oh ! mère-grand, comme tu as de grandes oreilles !

LOUP : C'est pour mieux t'entendre, mon enfants.

CHASSEURS : Que se passe-t-il là-dedans ?

CHAPERON ROUGE : Ca ne t'empêche pas d'être sourdre comme un pot... Oh ! mère-grand, comme tu as de grands yeux !

CHASSEURS : N'y a-t-il rien d'étrange chez la grand-mère ?

LOUP : C'est pour mieux te voir, mon enfant.

CHAPERON ROUGE : Tu pourrais allumer la lumière, ce serait plus simple... Oh ! mère-grand, comme tu as de grandes dents !

(Les chasseurs se précipitent dans la mesure.)

CHASSEURS : À l'assaut !

LOUP : C'est pour mieux te mmm... Aïe ! Aïe ! Aïe ! *(Bruits divers...)*

SCÈNE 4

Chaperon rouge, le loup, les chasseurs, le brigadier de gendarmerie.

BRIGADIER : J'arrive à point nommé. Holà ! Là-dedans ! Au nom de la loi, rendez-vous !

(Sortent dans l'ordre le chaperon rouge avec une casserole toute cabossée à la main, puis le loup soutenu par les deux chasseurs.)

Alors, mon gaillard, vous voilà pris sur le fait !

LOUP : Vous arrivez bien, gendarme, à l'aide, au secours !

BRIGADIER : Brigadier de gendarmerie Leborgne. Que s'est-il passé dans cette maison ?

LOUP : Protégez-moi ! Elle m'a agressé et c'est deux là sont intervenus pour m'achever !

BRIGADIER : Je ne m'attendais pas à cela.

LOUP : Le chaperon rouge m'a frappé avec la gamelle qu'elle tient encore à la main ! Je veux porter plainte pour coups et blessures.

CHAPERON ROUGE : Tu ne manques pas d'air, le loup. Qu'as-tu fait de ma mère-grand ?

LOUP : C'est pas moi, m'sieur, j'ai rien fait.

BRIGADIER : Qu'est-ce que tu n'as pas fait ?

CHASSEURS : Il est clair qu'il a mangé la grand-mère.

CHASSEUR 1 : Il a pris sa place dans son lit avec son bonnet de nuit sur la tête.

CHASSEUR 2 : Pour attendre cette petite et la dévorer à son tour.

LOUP : C'est faux ! Je n'ai rien mangé du tout, pas même la galette !

CHASSEURS : Alors pourquoi disais-tu : « c'est pour mieux te mmm... » quand nous sommes intervenus ?

LOUP : Je voulais dire... je voulais dire : c'est pour mieux te mmm... te mmm...

BRIGADIER : Mmenacer ? Maltraiter ?

(Le loup secoue la tête de droite à gauche.)

CHASSEUR 1 : Mâchouiller, mâchonner ?

(Même jeu.)

CHASSEUR 2 : Marmiter ? Mastiquer ?

(Idem.)

TOUS QUATRE : Manger ? Man-ger, avoue !

LOUP (*parle bas*) : C'est pour mieux te... mâcher mes mots afin de ne pas t'effaroucher.

Voilà ce que je voulais dire.

TOUS QUATRE : C'est vrai ?

(Hochement vertical du loup.)

BRIGADIER : Admettons. Et la grand-mère, qu'en as-tu fait ?

LOUP : Alors là, c'est une autre histoire. Vous n'allez pas me croire, elle s'est enfuie.

TOUS QUATRE : Non !

LOUP : Si, je vous assure.

BRIGADIER : Comment vérifier ses dires.

CHASSEUR 1 : Je peux lui ouvrir le ventre d'un coup de couteau, nous verrons bien ce qu'il y a dedans

BRIGADIER : Seulement, s'il a dit la vérité, ce n'est pas une valise, on aura du mal à le refermer.

CHASSEUR 2 : On peut pratiquer juste un petit trou.

(à suivre...)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
ADRESSER À:
www.theatronaute.com**